**Les caractères stylistiques du vocabulaire**

Plan

1. La classification stylistique du lexique selon la norme de la langue.
2. Les catégories des mots français déterminées par la sphère de leur
emploi.
3. La classification du lexique selon la norme littéraire.
4. L’opposition: lexique neutre/lexique coloré.

**Bibliographie:**
1. Гринева Е.Ф. Громова Т.Н. Словарь разговорной лексики фр. яз. М.,1997.
2. Долинин К.А. Стилистика фр. языка. Л., 1978.
3. Морен М.К., Тетеревникова Н.Н. Цит. соч.
4. Хованская З.И. Цит. соч., стр. 95-176.
5. Хрестоматия по французской стилистике. М.: 1981.
6. Duneton Cl. Le guide du français familier. P., 1998.
7. Merle P. Dictionnaire du français branché suivi du Guide du français tic et toc. Editions du Seuil, 1989.

Le niveau lexical est stylistiquement un des plus riches. Le français possède toute une série de mots pour désigner un même objet, une même qualité, une même notion qui se distinguent par leur couleur stylistique dont les composantes sont: axiologique (affective), imagée et symbolique.

Il existe plusieurs classifications possibles des synonymes stylistiques.
Une de ces classifications se base sur la norme de la langue et oppose le
lexique usuel aux archaïsmes et aux néologismes. Cette opposition met en relief la
différence entre les mots largement utilisés aujourd’hui par les usagers et les mots
rares, employés dans certaines conditions bien limitées.

Le lexique usuel constitue le fond essentiel de toute langue. Les mots usuels,
courants sont bien connus et largement employés dans toutes les sphères de la
communication par les femmes et les hommes, par les ouvriers et par les savants,
par les artistes, les ingénieurs, les paysants, les enfants, par tout le monde. Ce sont
par exemple: *travail, ville, blanc, jeune, devenir, parler, beaucoup, loin,*etc.

Par contre les archaïsmes sont de vieux mots, tombés en désuétude. Ce sont,
par exemple, le mot *vélocipède*remplacé aujourd’hui par *bicyclette* ou *vélo*, le
verbe *partir*au sens de *«partager»*. On passe pour démodé et ignorant de
l’actualité si on parle d’un voyage en *aéroplane*, ou d’une course en *taximètre.*
On peut rencontrer les archaïsmes dans certaines sphères de la communication
notamment dans la jurisprudence (*avancement d’hoirie – дарение предполагаемой доли в наследстве*), ou chez certains écrivains ou journalistes qui utilisent des mots vieillis pour des fins stylistiques différentes.

Les néologismes sont au contraire des mots nouveaux créés par telle ou telle
personne (écrivain ou journaliste, par exemple) mais qui ne sont pas connus pour
tous les usagers. La création des mots nouveaux s’explique par le besoin
d’expressivité ou par la nécessité de dénommer de nouveaux phénomènes ou
objets. Parmis les écrivains français c’est Hervé Bazin qui invente beaucoup de
termes nouveaux:

*gratte-grisaille*= gratte-ciel qui est souvent gris à cause de la pollution;

*être talonné haut*= porter des talons hauts;

*être embecquée de carmin*= mettre du rouge aux lèvres avec une
certaine nuance ironique, etc.

*bla-bla*inventé par le journaliste Pierre Bénard. Ce mot a pénétré aujourd’hui
dans les dictionnaires et possède même ses dérivés: *blablater, blablateur.*

Le lexique usuels s’oppose d’autre part à la terminologie spéciale. A la
différence des archaïsmes et des néologismes le lexique spécialisé est assez
largement employé mais dans un domaine bien limité. Il existe la terminologie scientifique, administrative, sportive, etc. Chaque style fonctionnel écrit possède sa propre terminologie:

la terminologie scientifique: *phonologie, prosodie, neutron, cathode,* etc;

la terminologie administrative: *ratification, plénipotentiaire (полномочный),
protocole, code pénal,* etc.;

la terminologie des journalistes: *adepte, démocratie, dictature, à la une,*etc.

A la différence des mots usuels le terme possède le plus souvent une seule
valeur bien déterminée ce qui contribue à la clarté des textes spéciaux. Chaque
terme s’emploie dans une sphère de communication bien déterminée. Ainsi les
termes scientifiques sont fréquents dans des monographies, dans des articles
scientifiques, dans le discours des savants, dans la bouche des professeurs et
des étudiants à l’université. L’emploi de ces termes dans une conversation familière sera par contre déplacé.

La terminilogie spéciale ne représente qu’une partie du vocabulaire de tel
ou tel style écrit à côté du lexique usuel et d’une troisième couche qu’on
pourrait appeler «lexique livresque». Cette troisième couche est commune à
tous les styles écrits contrairement au langage familier.

Lexique livresque: *incurie demeure dérober parfois aliéné*

 *(нерадение, (похищать) (душевнобольной,*

*беспечность) умалишенный)*

Lexique usuel: *négligence maison voler quelquefois fou*

Lexique familier: *laisser-aller baraque piquer des fois piqué*

*(разболтанность) (воровать) (чокнутый)*

Les mots livresques se distinguent du lexique familier d’une part et du lexique
usuel d’autre part par leur caractère plus soutenu, plus recherché. Ceci permet de
procéder à une classification stylistique du lexique qu’on pourrait appeler verticale.
Elle se base sur la norme littéraire.

Le niveau le plus élevé sera occupé dans cette classification par les mots livresques, soutenus. Les deux niveaux inférieurs comprennent le lexique usuel (courant) et familier. Ce dernier occupe une position plus basse à la limite de la norme littéraire. Bien que moins recherchés que le lexique livresque ou usuel les mots familiers restent conformes à la norme littéraire. Au delà de cette norme nous trouvons les termes populaires et finalement argotiques.

Illustrons chacune des oppositions possibles de cette classification:

**Lexique livresque Lexique usuel**

option choix

hypotèse supposition

objurgation (порицание, укор) reproche

châtier (карать) punir

époux mari

**Lexique usuel Lexique familier**

se promener se balader

dormir roupiller

argent fric

ami pote

beau chouette

beaucoup, très vachement

Les mots populaires à la différence des termes familiers violent la norme
littéraire à cause de leur caractère grossier et vulgaire. Pourtant il n’est pas facile
de tracer une frontière nette entre le lexique familier et populaire. En outre la
couleur stylistique des mots varie avec le temps. [La couleur stylistique contient trois composantes: axiologique (affective), imagée et symbolique qui sont enregistrées dans les dictionnaires de la langue française de la façon suivante: composante axiologique: iron.- ironique, pej. - péjoratif, plaisant (шутливое), ou encore: terme de tendresse, laudatif etc.; composante imagée: fig. - figuré; composante symbolique: cour. - courant, fam. - familier, pop. – populaire, vulg. - vulgaire, arg. - argotique, enfant. – enfantin, poét. - poétique, litter. - littéraire, admin. - administratif, techn. - technique, sc. – scientifique] Les mots qui étaient autrefois perçus comme vulgaires peuvent perdre au fur et à mesure leur caractère grossier et devenir familiers et même usuels.

Ecoutez à ce propos la définition du verbe *bouffer* (жрать, жадно есть)par Claude Duneton: «Grossier au XIX siècle, vulgaire jusqu’en 1950, il est devenu simplement familier, même dans la «bonne société.» (Le guide du français familier, p. 336).

Le français familier gagne du terrain aujourd’hui. Il pénètre activement un peu partout: dans la littérature, sur les pages des journaux, sur les écrans de la télévision. C’est le souci d’expressivité, d’affectivité qui pousse les gens à remplacer les mots usuels et neutres par les mots familiers qui sont plus expressifs. C’est le même souci qui explique les emprunts que fait le langage familier à l’argot et au français populaire.

«Le langage populaire – écrit Henri Bauche, pénètre peu à peu le langage des
hautes classes sociales auxquelles il se mêle pour former la langue nouvelle. Le
langage populaire passe de l’office au salon, des ateliers de l’usine au bureau du
chef d’industrie, de la vendeuse du grand magasin à la cliente riche. » Ainsi, toute la France comprend aujourd’hui le mot *gonzesse (баба, краля).*

Aurélien Sauvageot fait remarquer qu’il serait déplacé d’employer devant les gens cultivés l’expression *Je m’en balance*qui est tout à fait naturelle devant les
familiers. Tandis que l’expression neutre *Cela m’est indifférent*est perçue comme
anormale dans cette dernière situation (Хрестоматия, стр. 90). L’auteur cite
d’autres expressions intermédiaires: *je m’en moque, je m’en fiche, je m’en fous.*
La dernière expression est grossière selon A. Sauvageot, mais fréquente.

Le français familier préfère selon A. Sauvageot à l’expression banale *Cette
nuit il a dormi profondément* la phrase plus expressive *Cette nuit il en a écrasé.*
Au lieu de dire *Il a plu*on dira *Il a flotté*, etc.

Le niveau le plus bas est occupé dans notre classification par le lexique
argotique. Le terme d’argot possède trois valeurs différentes. Premièrement l’argot
désigne le langage secret des malfaiteurs, du milieu, comme on dit encore. L’argot a été inventé par les malfaiteurs au XV siècle pour ne pas être compris par des non-initiés. Il existe dans l’argot 40 dénominations des différents types de vol.

Dès la fin du XIX siècle les mots argotiques commencent à pénétrer dans la
langue commune. Aujourd’hui une grande partie de l’argot a perdu son caractère
secret et s’emploie largement par les Français. Cette couche spécifique d’origine argotique dans le vocabulaire des Français est aussi désigné par le terme d’argot. C’est la deuxième valeur de ce terme (*loupiot**–* ребёнок, *loufiat –*официант).

Finalement ce terme s’applique aujourd’hui à toute sorte de langages professionnels: on parle de l’argot militaire, de l’argot des écoles, de l’argot du théâtre, de l’argot des aviateurs, etc.

Quelques exemple de l’argot scolaire: *sécher les cours*(прогуливать),
*antisèchе*(шпора),*plonger*(провалиться), *exam, exo*(exercice), *rédac*
(сочинение),*bouquin*(livre)**,** *colle*(punition).

L’argot du spectacle: *les planches*(scène), *répète*(répétition), *casserole*
(юпитер), *tête à l’huile*(статист), *saucisson*(плохая песня, мелодия).

L’argot n’a pas de grammaire ni de phonétique spéciales. C’est au niveau
lexical qu’il exerce son activité. L’argot crée des mots nouveaux parallèlement au
lexique courant. De cette façon il double la langue commune par son
vocabulaire. Au lieu de *l’oreille*l’argot emploie *écoutille, esgourde, étiquette,
feuille*etc.

A côté de l’argot il existe aussi différents jargons. Selon la définition de Jules Marouzeau, le jargon c’est une «langue artificielle employée par les membres d’un
groupe désireux de ne pas être compris des non initiés ou au moins de se distinguer
du commun». Tel est le jargon des jeunes: *une nana*(une fille), *manque de bol*
(pas de chance), *être fourrés ensemble*(être toujours ensemble), *avoir les boules*
(être en colère), *craquer pour*(être séduit, attiré par), *un boudin*(une fille laide)etc.

Un autre exemple du jargon est représenté par le «français branché», langage
très à la mode dans certains milieux des journalistes et des intellectuels. Beaucoup de mots sont emprunté à l’anglais, une certaine partie au verlan, très à la mode aujourd’hui*.* Verlan (= l’envers) est le langage basé sur l’inversion de syllabes. Si le
résultat n’est pas facilement prononçable, on modifie phonétiquement le mot
obtenu: laisse tomber → *laisse béton,* les femmes → *les meufs,*branché → *chébran.*Quelques exemples du «français branché»:

*caller*[kole] = téléphoner

*canon*= belle fille attirante

*flacher*= avoir un coup de foudre, etc.

Un grand nombre d’anglicismes dans le français branché, mots à l’orthographe
exotique et à la prononciation inhabituelle a permis de parler d’une
nouvelle langue qu’on a appelée le franglais. En voici un petit exemple: *C’était un
meeting avec tous les VIP, vraiment le top, quoi... Le big boss voulait nous
briefer au sujet du timing du prochain planning. Il fait du forcing.*

Revenant à la classification stylistique du vocabulaire français signalons une
dernière opposition importante, celle entre le lexique neutre et le lexique coloré. Les termes à couleur stylistique zéro s’opposent dans ce cas aux mots
stylistiquement colorés c’est-à-dire possédant une ou plusieurs composantes
stylistiques étudiées plus haut: composante axiologique affective, composante
imagé, composante symbolique :

*groupe - clique*(pej.)

*figure – frimousse*(мордашка) (fam.), *gueule* (pop.)